

L'art au fil du Gargot : rencontre avec l'association Autrefois Saint Pierre

Notre rubrique hebdomadaire se suspendra aux cimaises du caveau des Augustins tout au long de cet été en terres saint-pierraines. Après une interruption liée à la crise sanitaire et aux travaux de réhabilitation de la mairie, il vient de rouvrir. Jusqu'au 1^{er} septembre, l'art se déclinera d'une exposition à une autre. Aujourd'hui, rencontre avec les bénévoles d'Autrefois Saint Pierre.

Brigitte Mauraz - 01 août 2024 |



Anny Brunelle (à gauche) et Thérèse Couratin exposent jusqu'au dimanche 4 août. Photo Le DL/B.M.

Alors que rue et places du bourg centre font peau neuve, l'idée d'une exposition sur le thème des commerces s'est concrétisée en mettant la rue à l'honneur depuis le monument aux morts jusqu'à la place du marché. « Nous avons retrouvé un ancien plan sur lequel les emplacements des commerçants et des artisans sont matérialisés et nous faisons appel à la mémoire de nos visiteurs pour nous donner des renseignements complémentaires », explique Guy Bouvet, le président de l'association.

“Un bassin des plus fertiles”

Il cite alors une étude publiée en 1807 où le préfet de l'époque décrit de manière avantageuse Saint-Pierre-d'Albigny, ville de l'empire napoléonien en mentionnant “qu'il s'y fait un commerce considérable” et que le bassin est “un des plus fertile ; aussi l'appelle-t-on en plaisantant le rognon de la Savoie. Saint-Pierre-d'Albigny est bien bâtie et très marchande, c'est l'entrepôt naturel des productions des Bauges”.

De 1807 à 1972, un souvenir d'Anny Brunelle, la vice-présidente de l'association, construit un pont : « Une fois par mois, lorsque je suis arrivée à Saint-Pierre-d'Albigny en 1972, il y avait la foire sur la place du marché et les Baujus [Ndlr : les habitants des Bauges] descendaient leurs bestiaux ».

D'une photographie à l'autre, extraite des albums de l'association, les familles de bouchers Manipoud, Sallettaz ou Mamy, les chapelières Lily et Thérèse Girard, les demoiselles Caillat, le café,

le garage, la pompe à essence de la famille Chaisaz, le magasin La voûte, tenu par la même famille depuis trois générations ou encore le marchand de cycles Guillet, remontent le temps dans la grande rue, « quand panier ou cabas au bras, on faisait ses commissions sans se soucier de la réclame ».

Pour Guy Bouvet : « L'exposition permet de se souvenir d'hier et de donner envie de montrer Saint-Pierre-d'Albigny avant. Grâce aux dons d'anciens Saint-pierrains, nous avons pu recueillir et diffuser des documents. Notre objectif est également d'attirer un public plus jeune. La survie de la mémoire historique de notre pays saint-pierrain en dépend ».

Infos : secretariat.association.aspa@gmail.com. Exposition jusqu'au dimanche 4 août, de 10 h à midi et de 15 à 19 h.

Le grand marché du terroir de l'été, c'est ce vendredi

Le Dauphiné Libéré - 01 août 2024



Les producteurs locaux seront parmi les exposants du marché de ce vendredi. Photo Le DL/B.M.

En partenariat avec la municipalité de Michel Bouvier, l'association Les Marchés de la Combe organise un grand marché du terroir ce vendredi 2 août à partir de 18 heures sur la place de l'Europe, où 20 artisans et producteurs locaux déploieront leurs étals. Les visiteurs pourront également manger sur place avec au choix, une large gamme de produits pour composer leur repas. Une animation musicale apportera sa note festive au marché tandis que la touche culturelle sera donnée au caveau des Augustins pour une exposition de l'association Autrefois Saint-Pierre-d'Albigny sur le thème des commerces.

Les producteurs ont transformé la place de l'Europe en salle à manger

Le Dauphiné Libéré - 04 août 2024



D'un étal à un autre, diversité et qualité étaient au rendez-vous. Photo Le DL/Brigitte Mauraz

Ce vendredi 2 août, il fallait jouer des coudes sur la place de l'Europe où l'association Les marchés de La Combe organisait, en partenariat avec la municipalité de Michel Bouvier, un marché du terroir. Au fil des étals, la diversité des produits qui ont été proposés allait de pair avec leur qualité, des nouveautés de Cristalynne J en coton biologique à la spiruline des Alpes sans oublier également la découverte de la gemmothérapie avec Bénédicte Freschi. Avec le massif de l'Arclusaz en toile de fond, le centre de la place de l'Europe s'était rapidement transformé en une véritable salle à manger géante, et chacun a pu d'ailleurs pour l'occasion composer un repas à son goût, avec par exemple des spécialités asiatiques, en passant par les plats traditionnels qui sont typiquement savoyards. La soirée était animée par le duo G & J avec Guilia Romanelli au chant et Julien Kohler à la guitare, et tout cela au gré des standards de la chanson. Le prochain marché de l'association aura lieu le 1^{er} septembre à la Devinière à Détrier.

Contact : marchesdelacombe@gmail.com.

Exposition sur les commerces : sur les traces de Marcel Cantone, bourrelier

Jusqu'au dimanche 4 août au caveau des Augustins, Anny Brunelle et Thérèse Couratin, bénévoles de l'association Autrefois Saint-Pierre-d'Albigny, ont accueilli les visiteurs venus découvrir l'exposition sur les commerces. En point d'orgue, le témoignage de Marcel Cantone, bourrelier.

Brigitte Mauraz - 05 août 2024



Thérèse Couratin devant l'ancien plan des commerces et échoppes d'artisans qui pourrait dater de 1900. Photo Le DL/B.M.

Parmi les temps forts de l'exposition sur les commerces au caveau des Augustins, on a compté le témoignage de Marcel Cantone, bourrelier qui reprit l'activité de son père et connut un vif succès. L'histoire des commerces saint-pierrains s'est alors déclinée d'une rue à une autre au gré de savoureuses anecdotes livrées par un enfant du début du XX^e siècle.

Le retour des commissions chez le maraîcher où ses parents l'envoyaient chercher des légumes pour le pot-au-feu, plat favori du dimanche, était interrompu par une partie de billes ou de bonnes blagues pour Marcel et ses copains. « À la place de Calloub, le notaire Jurrel avait une sonnette avec une poignée où on accrochait un os avec une ficelle. Le premier chien qui passait tirait dessus et la bonne venait ouvrir. Personne... et ça recommençait ! Voilà comment on s'amusait », témoigne Marcel Cantone. S'amuser quitte parfois à se mettre en danger en mélangeant carbure de calcium et eau avant de mettre le feu à la solution « au risque de se faire péter la figure ».

Les meilleurs souvenirs de jeunesse de Marcel Cantone se déroulent aux Platanes au pré de foire où le café Girard était tenu par les parents de De Charbonneau, horloger, tandis qu'à la place de Chaisaz, le bistro (aujourd'hui *Le P'tit Café*) avait pour propriétaire un monsieur Zanone, entrepreneur de maçonnerie.

Avec ce témoignage, « c'est toute mon enfance qui défile »

Du monument aux morts jusqu'à la place du marché, le nombre et la diversité des commerces et échoppes d'artisans révèlent toute la richesse de la vie économique locale au XX^e siècle. « Ce sont les enfants de Marcel Cantone qui nous ont transmis ses mémoires. Son gendre, membre de notre association, nous a proposé d'exposer le témoignage de son beau-père. Et nous avons sélectionné les chapitres dans un récit en 13 planches qui concernaient les commerces », explique Thérèse Couratin en faisant partager, souvenirs, émotions, rires et traits d'humour. À leur lecture, une ancienne saint-pierraine souligne que grâce à ce témoignage, « c'est toute [son] enfance qui défile ».

Autre temps fort de l'exposition, le diaporama avec de nombreuses coupures de journaux et des photographies. « Nos visiteurs sont des Saint-Pierrains de souche, mais aussi de nouveaux habitants avec qui l'on fait de belles rencontres », conclut Thérèse Couratin, qui renouvelle l'appel à des jeunes pour rejoindre l'association.

Football : la réserve du SPS connaît ses adversaires

Le Dauphiné Libéré - 07 août 2024



La réserve de SPS évoluera au sein de la poule B de D4. Photo Saint-Pierre Sports

Lors de la saison à venir, l'équipe réserve de Saint-Pierre Sports évoluera toujours en championnat Départemental 4, mais désormais au sein de la poule B. Ainsi, elle retrouvera comme adversaires les réserves de l'USC Aiguebelle, du FC Villargondran, du CA Maurienne, mais aussi du FC Haute Tarentaise, de l'US Modane, de l'AS Ugine et de l'UO Albertville.

La poule sera complétée par les équipes fanions de l'AS Haute Combe de Savoie, de l'AS Montagny, et de l'US Saint-Rémy-de-Maurienne. Objectif pour la réserve de SPS, figurer du mieux possible.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec le photographe Éric Lefort

Notre rubrique hebdomadaire se suspend aux cimaises du caveau des Augustins tout au long de cet été en terres saint-pierraines. Après une interruption liée à la crise sanitaire et aux travaux de réhabilitation de la mairie, il vient de rouvrir. Jusqu'au 1er septembre, l'art se déclinera d'une exposition à une autre. Aujourd'hui, rencontre avec Éric Lefort, photographe.

Brigitte Mauraz - 08 août 2024



Éric Lefort, avec en arrière-plan le triptyque d'un coucher de soleil dans la plaine de Bourgneuf, du Granier à gauche jusqu'à La Savoyarde à droite. Photo Le DL/B.M.

« À la faveur d'une reconstruction personnelle et d'une réorientation professionnelle, je décide de consacrer plus de temps à ma passion photographique. J'aime immortaliser, partager et transmettre ce que la nature nous propose au quotidien. Cette nature est notre patrimoine. Nous devons la respecter pour la transmettre », souligne Éric Lefort.

En un clic sur le déclencheur de son Canon R6 MK2, le décor est planté. Un jeu d'objectifs, du grand-angle à la macro, et quelques filtres pour figer les mouvements en pose longue durant la journée complètent sa panoplie de photographe.

Le Savoyard de cœur, engagé dans la marine nationale, a parcouru pendant dix ans les mers du globe. À l'issue de plus de cent dix escales différentes, il a rejoint son port d'attache : un chalet à la lisière des bois sur les hauteurs de Presle. Et dans son salon, ses escales sont symbolisées par un objet, d'un masque coloré du Sri Lanka aux souvenirs liés à son frère de cœur marocain.

« Les vieilles bâtisses sont pleines d'histoire »

« Lors d'une erreur de trajectoire, une cigogne m'a posé dans le Berry mais depuis mon enfance, j'ai séjourné au hameau de Mollard Ciseaux avec mes parents. Les vieilles bâtisses sont pleines d'histoire et laissent passer des messages à travers leurs pierres. Je suis amoureux des vieux clous, des vieilles pièces de ferrailage », explique Éric Lefort. Joignant le geste à la parole, il tient entre ses mains une massette dont le métal est déformé par les innombrables coups donnés par le forgeron. Face à la beauté des paysages, il fige avec son appareil photo des moments éphémères.

L'aspect historique prend parfois le pas comme pour suivre le temps qui passe. « Aujourd'hui, j'éprouve un véritable besoin photographique. Je n'avais jamais pris le temps de gratter le fond dans le sujet photographique. J'ai trouvé un métier apaisant », poursuit le professionnel de l'image qui a suivi une formation qualifiante, avant de transformer sa passion en un métier à part entière.

Exposition au caveau des Augustins du 8 au 10 août puis du 14 au 18 août de 10 h à 19 h. Contact au 06 03 68 61 87.

Tout apprendre sur les remèdes médiévaux au château de Miolans

Brigitte Mauraz - 08 août 2024



Les jardins du château de Miolans ont été entièrement remodelés au printemps. Photo Le DL/B.M.

Alors que derrière ses hautes murailles, un havre de fraîcheur accueille les visiteurs, la nouveauté toque à la lourde porte d'entrée du château de Miolans pour vivre une expérience unique : aller à la rencontre d'un apothicaire et tout apprendre sur les remèdes médiévaux. « Après avoir donné une cure de jouvence à notre jardin des simples, nous poursuivons la mise en valeur des plantes avec des animations qui se dérouleront dans la salle des gardes », explique Stephan Dor, le châtelain de Miolans.

Du samedi 10 au mercredi 14 août de 10 à 20 heures, cette semaine dédiée à l'herboristerie se révélera une véritable « potion magique » pour connaître l'histoire de l'apothicaire au XIII^e siècle, ses pratiques, ses préparations, les plantes oubliées ou insolites et leurs vertus en préparant sirops ou infusions. « Notre herboriste vous donne rendez-vous pour un retour vers le Moyen Âge ! Elle confectionnera et expliquera les remèdes moyenâgeux à base de plantes, minéraux et autres ingrédients pour certains farfelus. Le château a réuni au cours de ces 25 dernières années une collection unique de "simples" plantes anciennes aux vertus tinctoriales, culinaires et médicinales. Toutes nos plantes sont étiquetées pour faciliter votre visite », poursuit le maître des lieux. De l'atelier de l'apothicaire à une découverte des jardins du château, il n'y aura qu'un pas. La structure des jardins du Moyen Âge, reflet de la perfection, « bien entretenu, bien dessiné, à l'image d'une âme équilibrée », dévoilera aussi bien des plantes ornementales, condimentaires, maraîchères, céréalières ou magiques et maléfiques, comme la ciguë.

Tarifs : de 5 à 28 €. Informations complémentaires sur www.chateau-de-miolans.com

L'art au fil du Gargot : une nouvelle semaine avec Éric Lefort, photographe

Notre rubrique hebdomadaire se suspendra aux cimaises du caveau des Augustins tout au long de cet été en terres saint-pierraines. Après une interruption liée à la crise sanitaire et aux travaux de réhabilitation de la mairie, il vient de rouvrir. Jusqu'au 1^{er} septembre, l'art se déclinera d'une exposition à une autre. Aujourd'hui, seconde rencontre avec Éric Lefort, suite à un changement dans la liste des exposants.

Brigitte Mauraz - 15 août 2024



Éric Lefort expose pour la première année au caveau des Augustins. Photo Françoise Berdoux-Grosjean

Après avoir enregistré le passage de 30 à 40 visiteurs par jour la première semaine, le photographe Éric Lefort poursuit son exposition jusqu'au dimanche 18 août. « J'ai accueilli de nombreux habitants du cru qui attendaient impatiemment l'ouverture du caveau des Augustins. Des touristes hollandais ou espagnols ont également apprécié mes photographies. Elles rappellent aux locaux leurs randonnées en Savoie et en Haute-Savoie », constate Éric Lefort.

Son cheminement artistique a parfois suivi le lit des torrents de montagne. « Quand on commence la photo, on tire tous azimuts. C'est joli alors on prend la photo. Puis on affine », souligne le photographe professionnel. Un appareil photo, un filtre de densité neutre lors d'un temps de pose en plein jour, un trépied et un retardateur : les mouvements de l'eau au bord d'un ruisseau se transforment alors en un voile vaporeux. L'eau révèle de fines lignes sur le support photographique comme des coups de pinceau sur une toile.

« Dès que je bouge, mon appareil photo est avec moi »

Ses voyages autour du monde pendant 10 ans sur les vaisseaux de la marine nationale ont posé une base de connaissances. Elles ont contribué à un éveil de sa sensibilité artistique et l'œil du marin devenu photographe s'est aguerri à la recherche d'un détail. Le détail qui donne toute sa dimension à une photographie. « Dès que je bouge, mon appareil photo est avec moi. En France ou à l'étranger, je multiplie les prises de vues avec plus de facilité à photographier les visages lorsque je suis hors de l'Hexagone. En effet, un seul croisement de regard suffit pour obtenir le consentement de photographier », poursuit l'artiste.

Et de conclure : « On ne fait que s'améliorer d'une photo sur l'autre. Avec la même prise de vue, on peut mettre en avant des angles différents. Lorsque l'on est seul devant un paysage, on arrive à vider sa mémoire saturée et à aérer son esprit dans le respect de la nature qui nous entoure pour pouvoir la transmettre aux générations futures. »

Exposition au caveau des Augustins de 10 à 19 heures. Contact au 06 03 68 61 87.

La commémoration des 80 ans de la libération de la commune le 24 août

Le Dauphiné Libéré - 18 août 2024

La commémoration des 80 ans de la libération de la commune de Saint-Pierre-d'Albigny aura lieu ce samedi 24 août à 10 h 45. Le rendez-vous est donné à tous les habitants, éventuels touristes et curieux près de la stèle qui a été érigée au rond-point de l'avenue Gaby-Menaldo. Cette stèle, qui est située derrière le relais des trois vallées, a été créée à la mémoire du sergent-chef Joseph Jawetz, qui fût tué le 24 août 1944 dans le cadre des opérations menées pour la libération de la commune de Saint-Pierre-d'Albigny. La population, donc, et les associations sont très cordialement invitées à cette cérémonie commémorative, qui sera suivie d'un vin d'honneur qui sera offert par la municipalité de Michel Bouvier.

Nature, culture, œnotourisme : l'embarras du choix en Cœur de Savoie

Cet été, au-delà de la traditionnelle baignade, le choix d'activités est varié. Cœur de Savoie propose de s'ouvrir à l'œnotourisme, à la nature et à la culture.

Brigitte Mauraz - 18 août 2024



Les activités sont variées en Cœur de Savoie. Photo Le DL/B.M.

Avant qu'un parfum de rentrée ne vienne flotter sur les 41 communes de Cœur de Savoie, le programme des animations de la semaine reflète la diversité d'un territoire entre plaine et montagne.

Lundi 19 août à 7 h 30 à La Table, Créacimes propose une découverte de la montagne en version sportive et sauvage, tandis qu'à 18 heures, à Cruet, une initiation sensorielle à la dégustation des vins autour de sept vins est organisée dans le caveau de la maison Philippe Grisard.

Mardi 20 août, de 9 h à 12 h, la médiathèque sort de ses murs pour des instants lecture aux abords du Musée Saint-Jean à La Rochette. À 17 heures à la cave des vins fins de Cruet, « nous vous ferons

déguster quatre vins et quatre fromages de caractère issus de nos montagnes, accompagnés de pains spéciaux », proposent ses ambassadeurs du goût.

De l'œnotourisme à la culture, le pas est franchi en cheminant sur le Piémont des Bauges. Les guides du patrimoine Savoie Mont Blanc attendent les visiteurs au centre bourg de Saint-Pierre-d'Albigny à 18 heures. Mercredi 21 août, les habitants d'ici et d'ailleurs n'auront que l'embarras du choix. De 8 h 30 à 12 h 30 au lac de Barouchat à Bourgneuf, la Fédération de pêche de Savoie donne rendez-vous aux pêcheurs pour une initiation à la pêche à la truite aux leurres.

Une visite guidée des vestiges du Fort de Montmélian

Dès 8 heures, le marché de La Rochette s'étendra d'une rue à une autre, suivi à 10 heures d'une visite guidée des vestiges du Fort de Montmélian. Le patrimoine sylvicole sera mis à l'honneur avec "Vis ma vie de bûcheron en Belledonne" à 14 heures. À Villard-d'Héry, les biquettes de Charava, chez Jérôme Caillot, accueilleront petits et grands pour un goûter à la ferme à 16 heures. Jeudi 22 août à 15 heures, au hameau des Landaz à La Table, place à la nouveauté avec Rand'eau pour une balade aquatique à la découverte des petits canyons du Gelon. Après un burger frites paysan à 17 heures à la ferme de la Carrière à Cruet, trois apéro'vignes sont à cocher dans l'agenda du 22 août, à 18 h 30, au domaine des Granges Longes à Porte-de-Savoie, au domaine de l'Idylle à Cruet et au domaine de Méjane à Saint-Jean-de-la-Porte. Ce jeudi se refermera à 20 heures sur une visite guidée nocturne de la vieille ville de Montmélian.

Vendredi 23 août à 18 h 30, une soirée apéro food-truck sera organisée Aux Fruits de la Treille, alors qu'à Saint-Pierre-d'Albigny, Au P'tit Café, une soirée-concert sera donnée à 20 heures.

Détails, inscriptions et tarifs sur www.tourisme.coeurdesavoie.fr.

80 ans de la Libération : qui était le sergent-chef Joseph Jawetz ?

La Libération de Saint-Pierre-d'Albigny a été marquée par la mort du sergent-chef Joseph Jawetz. Voici son histoire.

Brigitte Mauraz - 20 août 2024



La stèle à la mémoire du sergent-chef Joseph Jawetz est aujourd'hui située au rond-point de l'avenue Gaby Menaldo. Photo association Autrefois Saint-Pierre

Samedi 24 août à 10 h 45, les 80 ans de la Libération de la commune seront célébrés devant la stèle à la mémoire du sergent-chef Joseph Jawetz. Mais qui était-il ? Comment est-il venu mourir le long de la route départementale ? En croisant trois sources différentes, des renseignements fournis par sa fille, Madame Hicter à l'histoire des maquis en Savoie sans oublier Mémoire des hommes, l'association Autrefois Saint-Pierre-d'Albigny a recomposé l'histoire du résistant.

Joseph Jawetz est né le 2 janvier 1905 à Lwow, une ville alors située en Pologne. Rattachée aujourd'hui à l'Ukraine, elle est devenue Lviv. « Durant la guerre soviéto-polonaise de 1920, âgé de 15 ans, il s'engage dans un régiment de volontaires polonais et se distingue lors des combats à l'issue desquels il est cité et décoré. Après un début d'études supérieures en Pologne, il émigre en France où il obtient un diplôme d'ingénieur électricien à Grenoble en 1929. En février 1930, il épouse une compatriote également immigrée. Tous deux sont naturalisés Français le 14 août 1930 », raconte Guy Bouvet, le président de l'association saintpierraine.

En 1934, Joseph Jawetz effectue son service militaire dans l'armée française. Il devient réserviste avec le grade de sergent-chef du génie avant de participer en 1940 à l'expédition de Narvick en Norvège. Il combat en France puis sera démobilisé en juillet. Ses faits d'armes lui valent d'être cité à l'ordre du génie divisionnaire et d'obtenir la croix de guerre 1939/40.

Décoré à titre posthume

« Employé à la société savoisienne de construction électrique d'Aix-les-Bains, toujours ardemment patriote et combatif, il rejoint le maquis des Bauges au printemps 1944. Sous le pseudonyme de "Georges", il est l'adjoint d'un chef de section de la compagnie Joubert, rattachée au bataillon des Glières. Le 24 août 1944, participant aux combats de la Libération de Saint-Pierre-d'Albigny et des localités voisines dans les rangs de cette unité, il est mortellement blessé d'une balle dans la tête et décède à 15 heures à l'hôpital de Saint-Pierre-d'Albigny », poursuit Guy Bouvet.

Une stèle à sa mémoire avait initialement été construite près de l'endroit où il a été mortellement blessé avant d'être déplacée au rond-point de l'avenue Gaby Menaldo. En 1945, le sergent-chef Joseph Jawetz est décoré à titre posthume de la médaille militaire et de la Croix de guerre 39/45 avec palme. Il est enseveli à Aix-les-Bains, auprès de son épouse, née Edwige Kopczynska.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec trois artistes peintres

Notre rubrique hebdomadaire se suspend aux cimaises du caveau des Augustins tout au long de cet été en terres saint-pierraines. Après une interruption liée à la crise sanitaire et aux travaux de réhabilitation de la mairie, il vient de rouvrir. Jusqu'au 1^{er} septembre, l'art se déclinera d'une exposition à une autre. Aujourd'hui, rencontre avec trois peintres, Pascale Bouvier, Sonia Bertoncelli et Alain Lereboulet.

Brigitte Mauraz – 22/08/2024



Alain Lereboulet, Sonia Bertoncelli et Pascale Bouvier (de gauche à droite) présentent leurs œuvres ce week-end. Photo Le DL/B.M.

« J'aime les couleurs et la peinture à l'huile. Je peins aussi bien sur des toiles que sur de l'ardoise », explique Pascale Bouvier. En exposant pour la deuxième fois au caveau des Augustins, l'artiste peintre donne la préférence à la couleur rouge, sa tendance du moment. Il y a 10 ans, la Chamoyarde décide de prendre des cours de peinture et de dessin. Et depuis, elle consacre son temps libre à la peinture.

« C'est une détente. Je peins aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur selon mon inspiration du moment. Mais quand je vends une toile, il m'arrive fréquemment de continuer à la chercher », poursuit Pascale Bouvier qui développe sa fibre artistique, de la peinture à la musique.

« Je consacre 25 à 30 heures à un tableau »

À ses côtés, Sonia Bertoncelli expose pour la première fois. Elle a commencé à peindre à l'âge de 16 ans. « Au lycée, j'avais pris l'option peinture qui m'a permis de décrocher un 18 sur 20 au bac », se souvient-elle.

La peinture acrylique a sa préférence et les animaux sont ses sujets préférés. « Pour les 10 ans de ma fille, j'ai peint un cheval sur le mur de sa chambre. Je m'attache à mettre en valeur les yeux des animaux car dans le regard, on révèle tout. Je peins surtout le soir avec une musique d'ambiance » souligne Sonia Bertoncelli. Et d'ajouter : « Je consacre 25 à 30 heures à un tableau. Je suis perfectionniste et j'ai du mal à finir. »

Après une rencontre lors d'une exposition, Alain Lereboulet a rejoint les deux artistes. « Je suis autodidacte. Mon père peignait et j'ai essayé de faire comme lui. La première fois, j'ai utilisé un couteau de cuisine de ma mère sur un morceau de bois pour peindre un torrent de montagne. J'ai continué à peindre et j'avais même obtenu un 20 sur 20 sur le dessin d'un cheval de cirque », se remémore le Picard qui est installé en Savoie depuis 43 ans. De la gouache, il est passé à la peinture acrylique. « J'aime bien la Provence et les pastels. J'aime la matière », conclut Alain Lereboulet.

Exposition du 23 au 25 août de 10 heures à 12 h 30 et de 15 à 19 heures. Vernissage le 23 août à 18 heures. Contact au 06 74 29 64 41

Football : Saint-Pierre sport veut faire respecter la hiérarchie

François Ducruet - 23 août 2024



Saint-Pierre sport se déplace à Novalaise ce dimanche. Photo Saint-Pierre sports

À l'occasion du premier tour de la coupe de France au programme ce dimanche 25 août à 15 heures, Saint-Pierre sports se déplacera sur le terrain de l'AS Novalaise.

Face à un adversaire de l'avant-pays savoyard qui milite à l'échelon en dessous, en championnat Départemental 2, le groupe dirigé par Stéphane Sebti partira avec les faveurs du pronostic, mais devra néanmoins s'employer pour faire respecter la hiérarchie et décrocher son billet pour le second tour de la coupe nationale. Celui-ci est programmé dès le week-end suivant, le dimanche 1^{er} septembre.

Hommage à Joseph Jawetz : « J'avais 7 ans lorsque j'ai appris la mort de mon père »

Samedi, à l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Libération de Saint-Pierre-d'Albigny, un hommage a été rendu au sergent-chef Joseph Jawetz. Sa famille était présente.

Brigitte Mauraz - 26 août



Marie-Irène Hicter-Jawetz et son fils François devant la stèle à la mémoire du sergent-chef Joseph Jawetz, tué par les Allemands le 26 août 1944. Photo Le DL/B.M.

« J'avais 7 ans lorsque j'ai appris la mort de mon père mais je n'en souviens comme si c'était hier. Nous habitons Aix-les-Bains. Il avait rejoint le maquis du Revard puis celui des Bauges avant de combattre dans le maquis des Glières. Ma mère Edwige était agent de liaison entre le maquis des Bauges et l'AS, l'armée secrète à Aix-les-Bains. J'ai très peu de photographies de mon père. Ma mère les avait détruites par précaution. Elle ne m'a jamais rien dit. Personne n'en parlait », se souvient Marie Irène Hicter-Jawetz.

Il a participé à la Libération d'Annecy et d'Aix-les-Bains

Samedi 24 août, accompagnée de son fils François, elle a participé à la cérémonie commémorative devant la stèle élevée à la mémoire de son père, le sergent-chef Joseph Jawetz, à l'occasion des 80 ans de la Libération de la commune.

En présence de Christiane Brunet, vice-présidente du conseil départemental et de deux haies de porte-drapeaux, le maire Michel Bouvier et Roland Magdinier, le président du Souvenir français, ont évoqué la courte vie de Joseph Jawetz, jalonnée d'engagements dès l'âge de 15 ans, de sa Pologne natale à la France.

D'une campagne militaire à une autre, il participe à la Libération d'Annecy puis d'Aix-les-Bains où il profite de quelques heures de liberté pour voir sa famille. Ce seront les dernières. « Le colonel de Galbert a donné l'ordre de foncer vers la jonction de la vallée de l'Isère et de l'Arc afin de couper les voies de retraite aux armées allemandes dont le Pont Royal. Des renforts de Haute-Savoie arrivent le 23 août au col du Frêne et vers 15 heures, Saint-Pierre-d'Albigny est attaqué. 150 Allemands se retranchent près de la gare. L'engagement dure jusqu'à la nuit. Le 26 août à 6 h 30, l'attaque reprend. Les Allemands se replient sur le Pont Royal qui donne accès à la Maurienne. La compagnie Joubert se bat d'abord à la gare puis au Pont Royal. Joseph Jawetz est à la tête d'une partie de la section qui intervient en amont. Lucien Missilier, en tant qu'éclaireur, était passé deux fois sur la route sans qu'une mitrailleuse située dans le fossé ne se manifeste. Mais au moment de l'assaut, les Allemands ont tiré. La rafale est passée au-dessus de Gaby Rachex et a atteint Joseph Jawetz à la tempe. »

Marie Irène Hicter-Jawetz et son fils François ont refait le chemin emprunté par le résistant le 24 août 1944. Blessé d'une balle dans la tête, le sergent-chef Joseph Jawetz avait été conduit à l'hôpital de Saint-Pierre-d'Albigny. À 15 heures, il est décédé de ses blessures.

Football : Saint-Pierre sports éliminé de Coupe de France

François Ducruet - 27 août 2024



Saint-Pierre sports a été éliminé ce dimanche à Novalaise (1-3) en Coupe de France. Photo Saint-Pierre sports

Au premier tour de Coupe de France ce dimanche 25 août, Saint-Pierre sports se déplaçait sur le terrain de l'AS Novalaise. Face à un adversaire de l'Avant-Pays savoyard à l'échelon en dessous, en championnat de Départemental 2, le groupe de Stéphane Sebti a vite ouvert le score avec Julien Paccalet, mais s'est ensuite fait dominer pour concéder la défaite (1-3).

« Cette première sortie a été décevante. Nous n'avons pas été au niveau physiquement, techniquement et tactiquement. Nous sommes tombés sur un adversaire plus motivé et à qui je souhaite bonne continuation », a confié Stéphane Sebti à l'issue de la rencontre. Fin de l'aventure en Coupe de France pour Saint-Pierre sports. Place au championnat de D1 dès le 8 septembre.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec Marielle Bertin et Marie-Claire Lesage

Le temps d'un été, notre rubrique hebdomadaire s'est suspendue aux cimaises du caveau des Augustins à la rencontre des artistes qui exposaient chaque semaine. Peintres, photographe, témoins du passé, ont coloré l'été en révélant l'atmosphère si particulière de ce lieu chargé d'histoire. Dernière rencontre avec Marielle Bertin et Marie-Claire Lesage

Brigitte Mauraz - 29 août 2024

|



Marie-Claire Lesage (à gauche) et Marielle Bertin exposent pour la première fois au caveau des Augustins. Photo Le DL/B.M.

« L'art est un fil tendu entre nous », soulignent les deux artistes peintres. Le parcours artistique de Marielle Bertin commence avec Sylvie Ménard. « Elle m'a laissé m'exprimer et je l'ai suivi à la cité des arts à Chambéry de 1996 à 2012. Et je n'ai plus arrêté. Architecte des Nations Unies, Lucien Habadou m'avait aidé dans le graphisme avant la rencontre avec Louis Hodoul, mon mentor. Il m'a poussé à exposer à Paris dans le quartier du Marais et dans un concours international à Pertuis où j'ai décroché une médaille d'argent. Ce qui me plaît, c'est la matière, les collages, la peinture en relief sur de grands tableaux avec beaucoup de couleurs », explique Marielle Bertin.

Éducatrice spécialisée, elle a occupé différents emplois auprès de personnes âgées et handicapées avant de créer au moment de la retraite, en auto-entrepreneur, une activité d'art-thérapeute. « Je suis très créative. D'une benne à déchets, j'ai créé avec des résidents, une structure en plastique », se souvient l'artiste qui met en avant les bienfaits de l'art-thérapie.

« À la base, Picasso m'a fait aimer l'art »

Son bac littéraire option arts plastiques en poche, Marie-Claire Lesage est entrée à l'école d'art d'Annecy. Mais confrontée à la difficulté de vivre de son art, elle suit une formation de monitrice éducatrice avant d'intégrer le foyer "Le Platon" à Albertville où elle rencontre Marielle Bertin. Un atelier d'art plastique est ouvert pour les résidents.

Lors d'un stage dans le Vercors, Marie-Claire Lesage renoue avec la création. « À la base, Picasso m'a fait aimer l'art. Je peins comme je cuisine. Je pose des formes et je rajoute des couleurs. C'est une écriture automatique. L'autportrait est une introspection. Et le thème qui m'est cher, c'est l'humain solitude. J'ai besoin d'être en repli pour mieux être avec les autres », analyse l'artiste. Elle peint des paysages imaginaires faisant ressortir l'africanité qu'elle a en elle. Les deux artistes exposeront pour la première fois le 31 août et le 1^{er} septembre.

Vernissage ce vendredi 30 août à partir de 18 h 30 de plus de 70 toiles. Contact au 06 15 35 54 31 (Marielle) ou 06 29 14 55 15 (Marie-Claire).